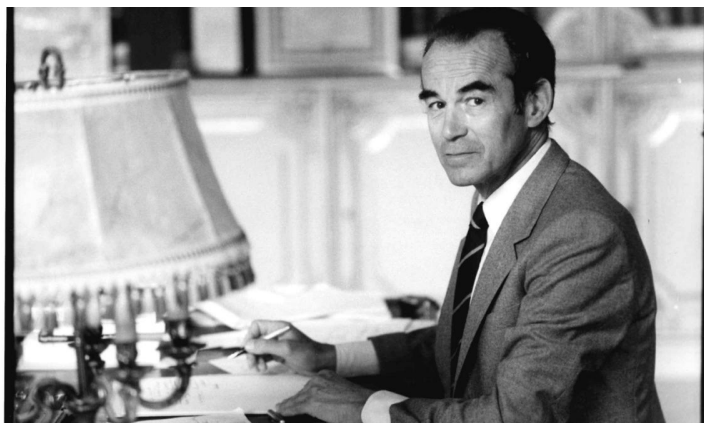


HOMMAGE A ROBERT BADINTER POUR SON ENTREE AU PANTHEON

LE 9 OCTOBRE 2025



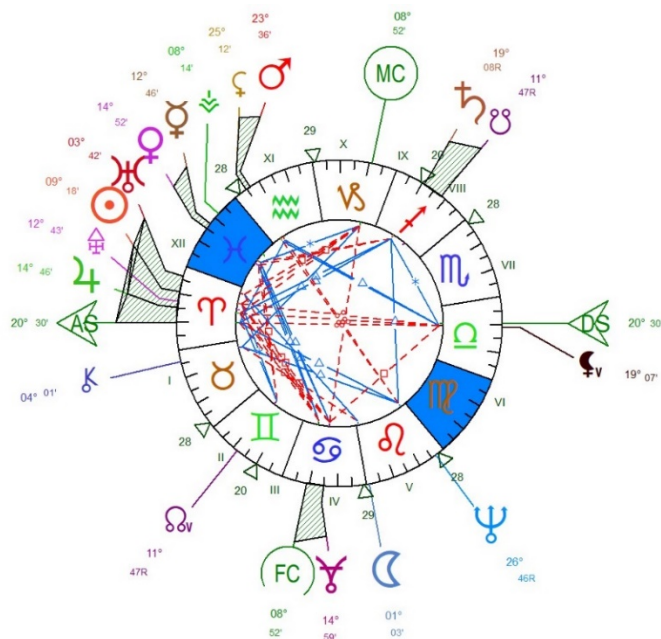
Il y a 44 ans, le 9 octobre 1981 était promulguée la loi pour l'abolition de la peine de mort, Robert Badinter est alors Garde des Sceaux dans le gouvernement de François Mitterrand.

Lorsqu'il naît le 30 mars 1928 à Paris, Robert Badinter arrive dans une famille tout juste naturalisée française en application de la loi de 1927. Né en Russie de confession juive, son père Samuel a fui son pays à la suite de la révolution d'Octobre. Ce même père qui sera raflé à l'âge de 48 ans à Lyon par la Gestapo, puis déporté le 25 mars 1943 à Drancy, et qui s'éteindra au camp de Sobibor en Pologne. Robert et son frère perdront également leur grand-mère et leurs oncles raflés eux aussi. Ils réussiront à s'échapper de la zone occupée et du péril nazi avec leur mère qui se chargera seule de les élever.

Une femme forte, une Lune en Lion en maison V maître de la maison IV et qui a dû jouer le rôle maternel et paternel et être le pilier familial pour ses deux fils.

ROBERT BADINTER

Thème Natal



Ve. 30.Mar.1928 06h 00 (06h 00 T.U.)

2E17 - 48N52 PARIS 16

Dans le thème de Robert Badinter les trois maisons d'Eau sont prévalentes, la IV, la VIII et la XII. Le roman familial s'inscrit dans ces maisons, elles sont celles de l'inconscient familial.

La maison IV représente les racines, elle est en Cancer en lien avec la Lune, le maternel, et il y a une planète dominante, Pluton qui est collé au Fond du Ciel et qui parle souvent de drames et de violence. De plus Pluton est le maître de la maison VIII sa propre maison.

Dans la maison VIII, la deuxième maison d'Eau on trouve Saturne dans le signe du Sagittaire qui symbolise l'étranger. Saturne en maison VIII ce sont souvent des lignées où le deuil n'a pas pu être fait.

Quant à la maison XII dont Uranus est le maître elle est très grande. Elle s'étale sur trois signes Verseau Poissons et Bélier mais surtout elle est bien occupée par de nombreuses planètes et pas des moindres ! Le Soleil en Bélier est entouré par Uranus et Jupiter tandis que Mercure et Vénus sont en Poissons. La maison XII c'est le projet sans des parents pour leur enfant, ce qu'ils voudraient inconsciemment le voir réaliser, voir même réparer pour eux et leur lignée.

Robert Badinter a toujours été un homme de force et de convictions, un avocat brillant puis un homme politique puissant avec dans son thème un Soleil et un Ascendant dans le signe volontaire du Bélier. Le Soleil conjoint à Uranus lui donne beaucoup de charisme, une vision progressiste et avant-gardiste. Uranus Bélier est en réception mutuelle avec Mars le Maître d'Ascendant en Verseau, cela amène encore plus de résonance à leurs valeurs mutuelles : courage et défense des valeurs humanistes. Un Mars fort qui est à l'opposition de Neptune et au trigone sextile de l'Ascendant et surtout de Jupiter qui représente les lois, la justice. C'est un bel aspect échappatoire qui lui a permis de concrétiser ses idéaux, de se battre pour ses idées et surtout de rien lâcher en dépit d'oppositions féroces. Il ne manquait jamais d'ailleurs de rappeler combien il avait été un ministre impopulaire. Conspué et menacé dès la condamnation à la prison à perpétuité de Patrick Henry à qui il avait évité la guillotine.

Parce que Robert Badinter a toujours combattu la peine de mort avec conviction. Il prétendait qu'il devait au hasard cet engagement mais il n'y a pas de hasard bien entendu. Il a réussi à transformer la douleur, la violence du passé de ses parents et de ses ancêtres, le sentiment de vengeance qui aurait été légitime, pour les dépasser pour se grandir. Il s'est battu pour une défense des droits des faibles, des victimes mais aussi des coupables. C'est au moment du procès de Klaus Barbie le boucher de Lyon en 1987 qu'il apprendra que c'était lui qui avait signé l'ordre de rafle de son père. Mais épris d'équité l'avocat estimait que « la haine ne doit pas engendrer la haine ». Il s'était d'ailleurs prononcé pour la libération de Maurice Papon condamné pour complicité de crimes contre l'humanité en 1998 lorsqu'il avait eu 91 ans et des soucis de santé.

Robert Badinter aurait pu vivre dans l'ombre du passé et de la peine, il a toujours choisi l'engagement et la lumière.

Nathalie Izzedine-Sériès. <https://aufonduciel.com/>